

EN COMMUN, Festival D'un Pays l'Autre 2020 du 07 au 11 octobre à Lille

L'histoire n'est pas écrite, son cours est incertain. (...) C'est dans la dynamique du rassemblement que le collectif émerge, prend forme, se mobilise, définit ses aspirations et ses raisons communes d'être.

Nicole Lapierre, Faut-il se rassembler pour s'assembler ? (Seuil, 2020)

Comme une boule à facettes, la notion de « commun » reflète une multitude d'expériences et de singularités. Les poli- pour essayer d'en montrer une seule et unique facette, serait condamner l'éclat de ses reflets changeants, sans pour autant réussir à en montrer l'essentiel. Où est-il le commun, et comment le reconnaître ? Loin de fournir une réponse unique, la programmation de cette nouvelle édition du festival laisse plutôt supposer que si le commun est quelque part,

pour le dire avec les mots d'une des invitées de cette édition, Myriam Suchet, c'est dans la prolifération des modes de relation. Montrer et partager ces expériences collectives en donnant la parole à celles et à ceux qu'il sur le terrain, écrivant, traduisant, sous-titrant, édifiant, filmant et travaillant pour tisser et imaginer des liens véritables et fructueux, voilà ce qui nous a guidés dans cette programmation. Si l'histoire n'est pas écrite, et si elle est plus pléthre d'incertitudes que jamais, le festival vous invite aux rassemblements, pour dégager l'essentiel de ce qui nous est commun et le défendre collectivement.

Bon festival à TOU.TES !

Anna Rizzello pour les éditions La Contre Allée

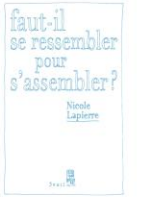
*En raison de la situation sanitaire actuelle, le déroulement du festival pourrait subir des modifications. N'hésitez pas à nous écrire ou à consulter notre site Internet pour être tenu.e à jour au cours des changements éventuels.

EN COMMUN, Festival D'un Pays l'Autre 2020 du 07 au 11 octobre à Lille

D'UN PAYS L'AUTRE DÉCOUVERTES & AVENTURES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

CONFÉRENCE INAUGURALE DE NICOLE LAPIERRE

MERCREDI 7 OCTOBRE 18h30-20h, Sciences Po Lille 57 rue Auguste Armand, Lille métro République



Dans un monde où la notion de vivre ensemble devient de plus en plus sensible, Nicole Lapierre déconstruit les dikats qui ont cherché soit à reconnaître et assimiler, soit à dissocier et stigmatiser les individus. De la famille biologique à la famille nationale, de l'exclusion géographique à l'assimilation linguistique, son essai 'Faut-il se rassembler pour s'assembler ?' (Seuil, 2020) épéluche ces mouvements de société qui n'ont jamais tout à fait su comment faire rimer majorité avec égalité. Lors de cette conférence inaugurale, elle viendra, en contrepoint à cette analyse, soutenir un comparatisme fructueux, apte à reconnaître les différences sans leur imposer de hiérarchies.

Nicole Lapierre est socio-anthropologue et directrice de recherche émérite au CNRS, Codirectrice avec Edgar Morin de la revue Communications, ses recherches portent sur les relations entre générations, les identités et la nomination, le thème de l'étranger dans les sciences sociales, les minorités et la mémoire. En 2019, son livre 'Souveils peut le voir' (éditions du Seuil) lui vaut le prix Médias Essai.

JOURNÉE D'ÉTUDE

JEUDI 8 OCTOBRE à partir de 10h30 à la Mésa 2 rue des Canonnières, Lille métro Gare Lille-Flandres

10h-13h Cartographier les langues par-delà les frontières



Parcourir les cartes du monde pour saisir l'évolution historique de plusieurs milliers de langues et de dialectes manés aux quatre coins du globe, voilà une entreprise ambitieuse à laquelle s'est attelé le géographe Jean Sellier dans son ouvrage 'Une histoire des langues et des peuples qui les parlent' (La Découverte, 2019).

Des mystères des traditions orales jusqu'à la diffusion massive de textes imprimés, l'ouvrage invite le lecteur à sillonner son propre parcours entre les régions et les époques. Le géographe et son travail spectaculaire témoignent surtout des ramifications infinies entre les langues et de leurs frontières poreuses et mouvantes qui partagent autant qu'elles relient les peuples qui les parlent.
Moderation : Anne-Lise Remacle

Né à Cambrai en 1941, Jean Sellier a découvert un monde cosmopolite en vivant à Londres de 1950 à 1955. Après Sciences Po, il a gagné sa vie dans des institutions culturelles régionales avant d'entrer dans le métier de livre, puis de devenir en 1981 l'un des fondateurs de l'Atlas

des Peuples publiés entre 1991 et 2005 aux éditions La Découverte.

Anne-Lise Remacle vit à Bruxelles. Autrice de romans jeunesse, elle est aujourd'hui journaliste (Focus, L'Express, Les Instants, Karo) et modératrice de rencontres littéraires. Elle s'intéresse notamment aux formes courtes, au hors-format, à la poésie et au transmédia. Depuis 2019, elle coordonne pour Passa Porta (Maison des Littéraires) la résidence de traduction et d'écriture de Stefania, destinée à valoriser la littérature belge francophone.

11h - 12h Une page dressée comme une table de convives



« J' trouve qui veut ce qui veut. Ce sont des amonces, l'important c'est qu'elles promettent ». C'est sous l'égide de cette injonction à la découverte lancée par Roland Barthes que Myriam Suchet déploie 'Horizon est ici, pour une prolifération des modes de relation' (Éditions du commun, 2019), ouvrage expérimental dans lequel la littérature se révèle force créatrice de liens entre les textes, les écrivains et les idées. Avec sa mise en forme empruntée au Talmud judaïque, cet horizon tenu à portée de mains fait dialoguer des fragments textuels aux quatre coins de chacune des pages. Au fil de ces échanges se tisse la possibilité d'autres modes de relations qui pourraient bien ouvrir la voie à des manières alternatives d'être à la fois entre nous, en nous-mêmes et au monde ».
Moderation : Dulla Lengema

JOURNÉE D'ÉTUDE

JEUDI 8 OCTOBRE à partir de 10h30 à la Mésa 2 rue des Canonnières, Lille métro Gare Lille-Flandres

10h-13h Cartographier les langues par-delà les frontières



Parcourir les cartes du monde pour saisir l'évolution historique de plusieurs milliers de langues et de dialectes manés aux quatre coins du globe, voilà une entreprise ambitieuse à laquelle s'est attelé le géographe Jean Sellier dans son ouvrage 'Une histoire des langues et des peuples qui les parlent' (La Découverte, 2019).

Des mystères des traditions orales jusqu'à la diffusion massive de textes imprimés, l'ouvrage invite le lecteur à sillonner son propre parcours entre les régions et les époques. Le géographe et son travail spectaculaire témoignent surtout des ramifications infinies entre les langues et de leurs frontières poreuses et mouvantes qui partagent autant qu'elles relient les peuples qui les parlent.
Moderation : Anne-Lise Remacle

Né à Cambrai en 1941, Jean Sellier a découvert un monde cosmopolite en vivant à Londres de 1950 à 1955. Après Sciences Po, il a gagné sa vie dans des institutions culturelles régionales avant d'entrer dans le métier de livre, puis de devenir en 1981 l'un des fondateurs de l'Atlas

alors quand l'échange entre deux sensibilités s'imvite dans la traduction de textes prêts d'idiomatismes et de jeux sur la langue ? C'est ce dont viendront discuter les traducteurs Laurent Lombard, Jean-Jacques Kieffé et Jacques Jouet. Le premier s'est associé à Jean-Paul Manganaro pour traduire 'Isis la pièce d'été' (Verdier, 2018), puissant et singulier récit d'enfance de l'auteur italienne Dolores Prato. Les deux autres travaillent ensemble à la traduction de poèmes inédits d'Henry Mathews, poète américain et membre de l'Ulpulo, disparu en 2017 (P.O.L., 2021).

Moderation : Dulla Lengema

Laurent Lombard est professeur de littérature italienne contemporaine à l'université d'Avignon. Il a traduit en français près de soixante-dix ouvrages littéraires. Il a récemment développé la notion de « traducteur polytripe ». Parmi ses dernières traductions, les romans d'Antonio Moresco aux éditions Verdier, le roman graphique de Giacomo Nanni, Acte de deux éditions Ici Même, Prix Fauve de laudance au Festival d'Angoulême (2020) et le récit-fleuve de Dolores Prato. Bas la place à l'ère personne.

Laurence Kieffé a longtemps exercé en parallèle les métiers d'éditrice de fiction jeunesse et de traductrice avant de choisir la traduction. Elle a traduit de français plus de deux cents livres, tant en littérature générale qu'en littérature jeunesse. Elle assure également des cours autour de la traduction dans différentes formations. Elle fait partie du conseil d'administration de l'ATFLF.

Jacques Jouet est né en 1947 dans la banlieue de Paris. Depuis 1983, il est membre de l'Ulpulo (Ouvrir de Littérature Potentielle). À la fois poète, romancier, nouvelliste, auteur de théâtre, essayiste, ses livres sont publiés, principalement, aux éditions P.O.L.

15h30-18h30 Traduire pour régénérer les trésors



Que peut la plume d'un traducteur contemporain face à des œuvres centenaires connues de tout lecteur et qui font, au fil des décennies, office de patrimoine partagé, de récits en commun ? Or si l'agasse des effrayantes prophéties dystopiques de George Orwell ou des épopées insulaires de Robert Louis Stevenson, la retraduction est toujours un exercice de réécriture (rehotwatic, un entretien de la mécanique du texte auquel il est rendu une justice adaptée à la modernité de notre époque.
Joëlle Kamoun viendra nous éclairer sur sa retraduction plus directe et dépeuplée d'un 1904 plus que jamais d'actualité (Gallimard, 2018). Elle échangeera avec Jean-Jacques Greiff dont la traduction de 'Le lit du Trésor' (Tristram, 2018) dépoussière le filtre linguistique qu'aseptait, dans les précédentes traductions, le parler de ses pirates et aventuriers.

14h-18h30 La traduction comme expérience partagée

Dolores Prato
Bas la place à l'ère personne

son travail redonne au texte et à ses dialogues hauts et creux, et lui se lit des voix cristallines et puissantes de ce classique anglo-saxon.

Moderation : Anne-Lise Remacle

Après avoir été ingénieur, concepteur-rédacteur dans la publicité, puis journaliste chez Marie Claire, Jean-Jacques Greiff s'est mis à écrire des romans pour ses adolescents. Sa prose traduction de son roman 'Le ring de la mort' a été publiée aux Éditions de la revue 'The Fighter'. Après avoir parcouru le « chemin de Stevenson » dans les Cévennes, il a su envier de relire, puis de traduire 'Le lit du Trésor', comprend que les traductions existantes ne respectaient ni la lettre ni l'esprit du texte original. Il travaille en ce moment à la traduction de 'David Copperfield', de Charles Dickens.

Joëlle Kamoun est née l'autre rive de la Méditerranée, à Tunis. Elle a enseigné la littérature anglaise dans les classes préparées littéraires du lycée Henri IV et la littérature française dans des campus américains. Elle a traduit des romans et essais anglophones depuis plus de trente ans. Elle a traduit des auteurs tels que Philip Roth, Richard Ford, Jonathan Coe, Virginia Woolf, Bernard Malamud, Jack Kerouac.

« CE TEXTE, IL EST CE QU'ON A PU » : TRADUIRE UN RÉCIT D'ENTRE LES GENRES

JEUDI 8 OCTOBRE 18h30-20h, Sciences Po Lille 57 rue Auguste Armand, Lille métro République



Lorsque l'engagement poétique devient indissociable de l'engagement politique, la réception, la traduction et la diffusion d'un texte sont étroitement liées. C'est ce dont a bénéficié le roman 'Stone Butch Blues' de Leslie Feinberg (Hystériques et Associés, 2019), véritable référence communautaire lesbienne et trans qui vaibit jusqu'ici jamais été édité en français. Christine Aventin s'entretiendra avec l'éditrice et traductrice Noémie Grunenwald ainsi qu'avec deux des traductrices qui ont travaillé à rendre limpides les nuances politiques et émotionnelles de ce roman d'apprentissage LGBT.

Noémie Grunenwald est la fondatrice de Hystériques & Associés, une maison de traduction militante et associative souhaitant contribuer à son échelle à la trop rare diffusion en français de textes féministes, lesbiens et trans historiques, et aider des autrices marginalisées à publier leurs travaux.

Christine Aventin naît, après une légende familiale incertaine, en août 1971 pendant un orage. Elle est autrice de plusieurs ouvrages dont notamment 'FeminSpunk - le monde est notre terrain de jeu' (éditions Zones, La Découverte, 2020).

TRADUIRE LA MARGE ATELIER DE SOUS-TITRAGE DO IT YOURSELF

VENREDI 9 OCTOBRE 17h-18h, Bibliothèque Humantités Université de Lille Campus Port de bobis, Bâtiment A salle A1.727, Villeneuve-d'Ascq métro Port de bobis

Oratut, réservation obligatoire par mail à : contact@contralesse@gmail.com

Le nombre de places étant limité, la priorité sera donnée aux femmes et aux personnes LGBTQI.

Animé par Leo Lebel Canto et Nino S. Dufour.

« J'ai très envie de partager ce beau film produit ! Mais voilà, il est pas sous-titré... » Heureusement, le Do It Yourself nous a appris que rien n'est impossible : on rassemble quelques amis motivés, on partage nos connaissances en langues, on installe un petit logiciel libre, on se retrousse les manches et on se lance ! Une initiation à la traduction-adaptation en partant de bandes-annonces de cinéma, notamment de films LGBTQI et féministes. Le plaisir et les contraintes qu'impose la traduction à plusieurs, la richesse de la confrontation de nos points de vue s'esbroueront mis à l'honneur.

Moderation : Jessica Wilker.

Papier Machine est une revue imprimée, accueillant toutes celles qui veulent s'imiscier avec politesse (ou franchise) dans les interstices du langage. À chaque numéro, un mot-étincelle, non-thématique, est à l'origine de toutes les contributions. Papier Machine est un terrain de jeu plurilinguistique et un lieu d'exploration critique de la langue française.

Nino S. Dufour est traducteur indépendant depuis 2010, de français et de japonais vers le français. Après une formation de philosophie contemporaine, études de genre et études postcoloniales, la traduction s'est imposée comme une évidence. Il participe en 2019 à la Fabrique des Traductions, avec Bordenabondis et Gloria Andreaux, un classique de la littérature féministe de coloré États-Uniens. Il se passionne pour le large spectre de la littérature queer et féministe, de la fiction à la théorie queer, en passant par les mémoires et les autobiographies.

Leo Lebel Canto traduit, interprète et sous-titre professionnellement et dans le cadre de ses activités militantes depuis plus de dix ans en anglais, espagnol et français. Il est traversé par les mouvements militants autogérés, trans, féministes, anarchistes et queer, et s'intéresse au cinéma, à l'histoire, à la littérature ou encore à la théorie de l'art. L'importance du point de vue situé, de la transmission des luttes, des archives et de la production d'écrits, de traductions et d'histoires LGBTQI est au cœur de ses préoccupations actuelles. La question des mémoires et des représentations minoritaires finit à écrire et à agir des projets de films communautaires.

JUSTE UNE TRADUCTION ? DU BON USAGE DE LA LANGUE

VENREDI 9 OCTOBRE 17h-18h, Bibliothèque Humantités Université de Lille Campus Port de bobis, Bâtiment A salle A1.727, Villeneuve-d'Ascq métro Port de bobis

Oratut, réservation souhaitée par mail à : contact@contralesse@gmail.com



Jessica Wilker enseigne la littérature comparée à l'Université de Lille depuis 2005. Elle s'intéresse à la poésie européenne des 18e, 20e et 21e siècles, aux rapports entre littérature et musique et à la traduction.

UN CONTE MULTILINGUE : ATELIER JEUNE PUBLIC AVEC DULALA

SAMEDI 10 OCTOBRE 15h, Médiathèque de Wazemmes 14 rue de l'Abbé Arlette, Lille métro Wazemmes

Oratut, réservation souhaitée par mail à : jemmesse@marie-lille.fr de 4 à 7 ans

barbares, ces étrangers sans manières ? Et surtout, de quelle langue parle-t-on, elle qui existe qu'à travers ses locutrices ? D'une langue à une autre, ou d'une langue à elle-même, le travail de traduction s'inscrit dans la recherche d'un sens commun qui implique de penser la communauté d'où a émergé un texte. de voir à qui il est destiné et ce qu'il cherche à transmettre. S'inspirant de leurs propres expériences de traduction, de travaux de sociologie ou de linguistique ou d'explorations littéraires qu'elles ont publiées, les revues Papier Machine et CAFÉ mettent en commun leurs questionnements pour interroger dans une conférence vivante ce qui dans et par la langue nous relie.

Moderation : Jessica Wilker.

Papier Machine est une revue imprimée, accueillant toutes celles qui veulent s'imiscier avec politesse (ou franchise) dans les interstices du langage. À chaque numéro, un mot-étincelle, non-thématique, est à l'origine de toutes les contributions. Papier Machine est un terrain de jeu plurilinguistique et un lieu d'exploration critique de la langue française.

Nino S. Dufour est traducteur indépendant depuis 2010, de français et de japonais vers le français. Après une formation de philosophie contemporaine, études de genre et études postcoloniales, la traduction s'est imposée comme une évidence. Il participe en 2019 à la Fabrique des Traductions, avec Bordenabondis et Gloria Andreaux, un classique de la littérature féministe de coloré États-Uniens. Il se passionne pour le large spectre de la littérature queer et féministe, de la fiction à la théorie queer, en passant par les mémoires et les autobiographies.

Leo Lebel Canto traduit, interprète et sous-titre professionnellement et dans le cadre de ses activités militantes depuis plus de dix ans en anglais, espagnol et français. Il est traversé par les mouvements militants autogérés, trans, féministes, anarchistes et queer, et s'intéresse au cinéma, à l'histoire, à la littérature ou encore à la théorie de l'art. L'importance du point de vue situé, de la transmission des luttes, des archives et de la production d'écrits, de traductions et d'histoires LGBTQI est au cœur de ses préoccupations actuelles. La question des mémoires et des représentations minoritaires finit à écrire et à agir des projets de films communautaires.

JUSTE UNE TRADUCTION ? DU BON USAGE DE LA LANGUE

VENREDI 9 OCTOBRE 17h-18h, Bibliothèque Humantités Université de Lille Campus Port de bobis, Bâtiment A salle A1.727, Villeneuve-d'Ascq métro Port de bobis

Oratut, réservation souhaitée par mail à : contact@contralesse@gmail.com



Jessica Wilker enseigne la littérature comparée à l'Université de Lille depuis 2005. Elle s'intéresse à la poésie européenne des 18e, 20e et 21e siècles, aux rapports entre littérature et musique et à la traduction.

UN CONTE MULTILINGUE : ATELIER JEUNE PUBLIC AVEC DULALA

SAMEDI 10 OCTOBRE 15h, Médiathèque de Wazemmes 14 rue de l'Abbé Arlette, Lille métro Wazemmes

Oratut, réservation souhaitée par mail à : jemmesse@marie-lille.fr de 4 à 7 ans

langue mystérieuse, résoudre des énigmes autour des langues qui les entourent, s'essayer à la calligraphie pour créer un jeu multilingue. À vos langues, prêts ? Partagez ! Atelier animé par Coline Rosdahl, responsable du matériel pédagogique de Dulaia.

Référence nationale dans le secteur du plurilinguisme en France, Dulaia (D'une langue à l'autre) est un organisme de formation qui développe des outils innovants, testés sur le terrain lors d'ateliers avec les enfants, afin de faire des langues des familles un levier pour mieux vivre et apprendre ensemble.

YIDDISH, UN FILM DE NURITH AVIV : LA VITALITÉ POÉTIQUE D'UNE LANGUE ENLOUTÉE

DIMANCHE 11 OCTOBRE 11h-13h, cinéma La Métropole 23 rue des Postes de Contrés, Lille métro Gare Lille-Flandres

Merci à nos partenaires pour leur soutien. Merci à Zacharie Boussau et Ourmyama Hamdani pour leur aide précieuse à la rédaction de ce programme.



Nurith Aviv part à la rencontre de sept jeunes d'aujourd'hui, tous après de poésie yiddish écrite dans l'entre-deux-quères. Les années 20 et 30 représentent un formidable élan créatif pour la culture yiddish : ses poètes polyglottes parcouraient les continents, de l'Europe de l'est au Nouveau Monde américain. Le 'Yiddishland' n'avait pas de frontières mais une langue ouverte aux quatre vents des pérégrinations de ceux qui l'habitaient. Les postmodernes contemporains du film certains, Juifs, d'autres non, vivent eux aussi à différentes langues et pays. Chacun évoque sa relation personnelle au yiddish et à un poète qui l'aime particulièrement : cette poésie n'appartient pas uniquement au passé meurt d'une culture juive, elle insuffle au contraire un parfum singulier de rébellion, de mélancolie et de féminisme. La projection sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice, animée par Frédéric Vyan.

En partenariat avec Aleph et Savoirs et Cinéma. Nurith Aviv a réalisé quatorze films documentaires, en faisant notamment des questions de langue un terrain de recherche personnelle et cinématographique. Première femme chef-opératrice en France reconnue par le CNC, elle a fait l'image d'une centaine de films, entre autres pour Agnès Varda, Amos Gitai, René Allio ou Jacques Doillon. En 2019, elle a reçu le Grand prix de l'Académie Française, proposé par Amin Maalouf. Ses six derniers films sont sortis au cinéma accompagnés d'un grand nombre de débats avec des écrivains, des philosophes et des psychanalystes.

Frédéric Vyan est psychanalyste, membre du CP-ALEPH et rédacteur en chef-adjoint de la revue de psychanalyse Savoirs et Cinéma. Il a publié une trentaine d'articles dans des revues de psychanalyse, de littérature ou d'architecture, et notamment l'entrée « Psychanalyse » dans L'interprétation, un dictionnaire philosophique (Vrin, 2016) ou encore « Disparitions, apparitions, transpansions » dans le catalogue de l'exposition Les tableaux fantômes de Baillet (Musée de la Piscine de Roubaix, 2019).

ATELIER DE TRADUCTION

SAMEDI 17 OCTOBRE 10h30-12h30, Église Sainte-Marie-Madeleine, 27 rue du Pont Neuf, Lille

Oratut, réservation indispensable par mail à : contact@contralesse@gmail.com

Atelier de traduction surprise en partenariat avec le festival Littérature, etc. dont le 9e édition est dédiée au thème « Corfuts ».

Pour en savoir + RDV sur www.lescontraires.com (résidence d'un pays-l'autre) et www.littérature-etc.com

